

Chapitre 1

Les grandes questions que se posent les économistes

Dans ce chapitre voici les notions principales du programme que vous devez maîtriser :

- utilité, contrainte budgétaire
- prix relatif
- production marchande et non marchande
- valeur ajoutée
- salaire
- profit
- revenus de transfert
- équilibre emplois/ressources

Cours

1 Je retiens

I. Dans un monde aux ressources limitées comment faire des choix ?

La nature ne produit pas tous les biens nécessaires à la satisfaction des besoins humains, il faut donc travailler pour se les procurer. Cependant comme les ressources sont rares, limitées (matières premières, argent, temps...) il faut donc faire des choix (= arbitrage) pour maximiser notre satisfaction. Les économistes néoclassiques parlent d'utilité pour désigner cette satisfaction.

Ainsi, la consommation d'un bien dépend en premier temps de l'utilité (= satisfaction) qu'apporte ce bien, et donc de nos goûts personnels, mais elle dépend dans un second temps de la quantité consommée ou l'Utilité marginale (U_m).

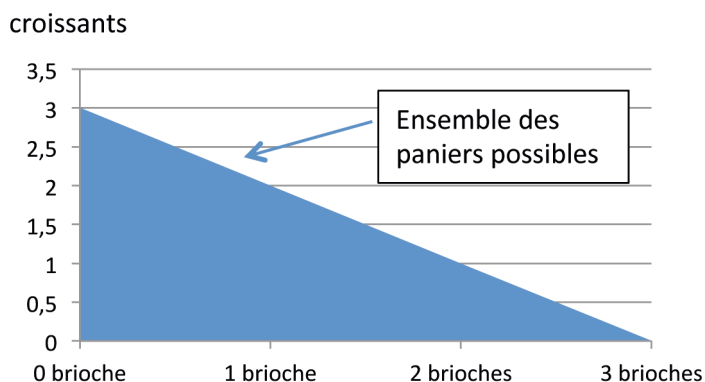
U_m = satisfaction supplémentaire obtenue par la consommation d'une unité supplémentaire.

L'utilité marginale est décroissante : si la consommation supplémentaire d'un bien augmente la satisfaction (ou utilité) de l'individu, cela est vrai jusqu'à une certaine quantité après cette satisfaction diminue. Par exemple la consommation d'un croissant vous satisfait, d'un deuxième probablement encore, d'un troisième éventuellement mais au-delà de la dizaine ou de la vingtaine, vous devriez être rassasié.

Enfin le choix des consommateurs est avant tout contraint par les prix des marchandises et de leur revenu disponible c'est la contrainte budgétaire.

Imaginons que vous disposiez de 4 euros pour acheter brioches et/ou croissants à 1,25 euro l'unité ; vous avez donc différentes possibilités matérialisées par le graphique ci-dessous et imposées par votre budget c'est-à-dire votre contrainte budgétaire.

Figure 1 : la contrainte budgétaire



Contrainte budgétaire ou droite de budget = ensemble des combinaisons de biens et de services que le consommateur peut acheter pour un revenu et des prix donnés.

Elle met donc en relation le revenu disponible du ménage, les prix des marchandises et les quantités.

Ce qui est déterminant dans le choix de consommation des individus ce n'est pas tant le prix d'un bien que son prix comparé aux autres biens que l'on appelle le prix relatif.

Prix relatif = rapport entre le prix d'un bien et celui d'un ou plusieurs autres biens.

Si le prix d'une brioche augmente et que celui du croissant reste stable, il devient plus intéressant d'acheter des croissants car le prix relatif du croissant par rapport à la brioche diminue.

Que produit-on et comment le mesure-t-on ?

La production est une activité socialement organisée dont le but est de créer des biens ou des services destinés à la satisfaction des besoins humains. Il s'agit donc de créer des richesses.

On distingue :

- La production marchande : biens et services vendus sur un marché à un prix couvrant au moins le coût de production ; il y a donc un but lucratif, cette production concerne les entreprises.
- La production non-marchande : biens et services fournis gratuitement ou quasi gratuitement (à un prix inférieur au coût de production, comme par exemple les transports scolaires) ; il n'y a donc pas de but lucratif. Cette production est réalisée par les administrations publiques comme la justice ou privées comme les associations.

Pour produire les agents utilisent des consommations intermédiaires c'est-à-dire des biens et services produits par d'autres entreprises et incorporés à leur propre production. Pour pouvoir évaluer la richesse créée par l'entreprise il ne faut pas tenir compte de ces consommations intermédiaires. On utilisera donc la VA (voir la rubrique « Je mémorise »).

VA = Valeur de la production – consommations intermédiaires

La Valeur Ajoutée des administrations publiques ou privées est mesurée par les coûts de production ; en effet puisqu'elles réalisent une production non marchande, celle-ci est difficilement évaluable. Par conséquent, comment mesurer la valeur de votre cours d'économie puisque vous ne payez pas directement votre professeur. Aussi les comptables nationaux retiennent les coûts (salaires, frais de fonctionnement.) pour pouvoir l'évaluer.

La somme des valeurs ajoutées (entreprises et administrations) constitue le PIB ou Produit intérieur brut autrement dit la richesse créée par le pays durant une année.

PIB = Somme des VA des unités de production situées sur le territoire national
+ droits de douane + TVA

En France en 2016 il était de 2 228 milliards d'euros soit 2 488 milliards de dollars ; l'augmentation du PIB est désignée par le terme croissance économique et se calcule grâce au taux de variation.

Taux de croissance de 2016 = $\frac{\text{PIB 2016} - \text{PIB 2015}}{\text{PIB 2015}} \times 100$

En 2016 la croissance était de 1,2 % ce qui signifie que notre PIB (c'est-à-dire les richesses créées par la France) a augmenté de 1,2 % de 2015 à 2016.

II. Comment répartir les revenus et la richesse ?

A En partageant la VA

La valeur ajoutée ou richesse créée par l'entreprise va permettre la rémunération des facteurs de production (capital et travail). Ainsi elle est répartie entre tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la production :

- Le personnel de l'entreprise : la plus grosse partie de la valeur ajoutée est destinée au versement des salaires et des cotisations sociales (60 % de la VA).

Le salaire est la contrepartie du travail effectué par l'individu pour le compte d'un employeur (entreprise ou administrations). Le salaire net représente la somme que le salarié percevra à la fin du mois alors que le salaire brut y rajoute les cotisations sociales à la charge du salarié. Enfin le coût du travail représente ce que coûte le salarié à son employeur à savoir son salaire net et l'ensemble des cotisations.

Coût du travail = salaire brut* + cotisations sociales patronales

*salaire brut = salaire net + cotisations sociales salariales

Les cotisations sociales vont alimenter les caisses de la sécurité sociale et permettent de protéger les salariés contre les principaux risques de la vie sociale à savoir la maladie, la vieillesse, la famille/maternité, les accidents du travail/maladies professionnelles et le chômage.

- L'État : impôts liés à la production (10 % de la VA)

Cette première répartition permet à l'entreprise de calculer son profit brut que la comptabilité nationale appelle Excédent brut d'exploitation ou EBE.

$$\text{Profit Brut ou EBE} = \text{VA} - \text{rémunération des salariés} - \text{impôts liés à la production}$$

Ce profit représente la richesse qu'il reste à l'entreprise et qui lui permet de rémunérer le facteur capital à savoir :

- Les banques : paiement des intérêts des emprunts contractés.

Elle obtient ainsi le bénéfice qu'elle peut répartir entre :

- Les propriétaires : perçoivent les bénéfices distribués (dividendes dans les Sociétés Anonymes) c'est-à-dire une rémunération proportionnelle aux parts qu'ils possèdent dans l'entreprise.
- L'entreprise : garde une part de richesse (= bénéfices mis en réserve) pour financer ses investissements futurs (= autofinancement) ; c'est son Épargne brute. Tous les agents économiques qui bénéficient de la répartition de la VA ont des intérêts différents : chacun veut obtenir une part plus importante de la VA car elle constitue son revenu ; cette répartition donne donc souvent lieu à des conflits.

B En redistribuant les revenus

La répartition de la VA permet aux ménages de percevoir leurs revenus primaires ; ils rémunèrent les facteurs de production à savoir le travail (les salaires), le capital (les revenus issus du patrimoine) ou à la fois le capital et le travail (les revenus mixtes). Ces derniers sont perçus par les travailleurs indépendants (artisans, commerçants, professions libérales...) qui utilisent pour exercer leur activité à la fois du capital et du travail.

$$\text{Revenus primaires} = \text{revenus issus du travail} + \text{revenus issus du patrimoine} + \text{revenus mixtes}$$

L'État opère une correction sur ces revenus par le biais de la redistribution : il prélève une partie de ces revenus sous forme de prélèvements obligatoires (impôts, taxes, cotisations sociales) pour la redistribuer sous formes de revenus de transfert (allocations familiales, retraite...).

Revenus de transfert : revenus versés par les organismes sociaux ou l'État dans le but de réduire les inégalités ou d'aider les ménages à faire face à certains risques sociaux. Ceux-ci ne sont pas toujours liés à la participation à la production (par

exemple les allocations familiales ou le RSA ne sont pas assujettis à l'exercice d'un emploi).

Nous obtenons après cette redistribution le revenu disponible.

Le revenu disponible du ménage = revenus primaires – prélèvements obligatoires + revenus de transfert

III. Quels sont les grands équilibres macro-économiques ?

La comptabilité nationale analyse pour la durée d'une année, la richesse de la nation ; elle établit un parallèle entre l'origine de tous les biens disponibles dans le pays (les ressources) et leur utilisation (les emplois). Ces ressources proviennent du PIB mais aussi des importations. Elles vont être employées pour satisfaire la consommation des ménages et des administrations (consommation finale), les investissements des entreprises (FBCF), répondre à la demande venant de l'étranger (Exportations) et une partie sera stockée (variation de stocks).

- Les ressources = richesses du pays :
 - la richesse créée par les unités de production nationales c'est-à-dire le PIB ;
 - M° = les importations ou la production achetée à d'autres pays.
- Les emplois = utilisations que les agents font de ces ressources :
 - C° = la consommation c'est-à-dire celle des ménages et des administrations ;
 - la FBCF désigne les investissements des entreprises ;
 - la variation de stock : représente l'évolution des stocks par rapport à l'année passée (ou production non vendue) ;
 - X° = exportations : c'est la vente d'une partie de la richesse créée sur le territoire au reste du monde.

Nous pouvons donc établir la relation suivante :

$$\text{PIB} + M^{\circ} = C \text{ finale} + \text{FBCF} + X^{\circ} + \text{variation de stocks}$$

Cet équilibre est purement comptable et donc toujours réalisé car ce qui est produit est soit vendu (consommation, investissement ou exportation) soit stocké (variation de stocks). Mais cela ne veut pas dire que l'économie est en équilibre, elle peut au contraire connaître des déséquilibres comme le chômage, le déficit extérieur... qui n'apparaîtra pas dans cette équation.

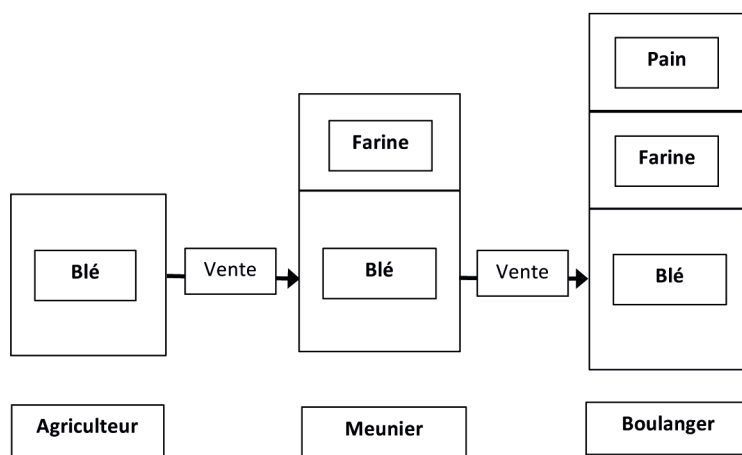
2 Je mémorise

La notion de Valeur ajoutée

La valeur ajoutée est une notion importante en économie car elle mesure l'exacte création de richesse réalisée par l'entreprise ; autrement dit la valeur qu'elle va ajouter aux biens et services achetés à ses fournisseurs.

Prenons un exemple concret, imaginons une chaîne de production allant de l'agriculteur qui produit le blé, en passant par le meunier qui le transforme en farine et enfin le boulanger qui fabrique le pain.

Figure 2 : la valeur ajoutée



Production du blé : 100 000	Achat du blé : 100 000	Achat farine : 150 000
Vente du blé au meunier	Vente farine : 150 000	Vente pain : 200 000
Valeur ajoutée = 100 000	Valeur ajoutée = 50 000	Valeur ajoutée = 50 000

Dans notre exemple le meunier a produit pour $150\,000 - 100\,000 = 50\,000$ euros de richesse cela représente la valeur qu'il a ajoutée au blé en le transformant. Le boulanger lui réalise une production de pain d'une valeur de 200 000 euros mais il faut enlever les consommations intermédiaires c'est-à-dire 150 000 euros de farine, donc la richesse créée correspond à $200\,000 - 150\,000 = 50\,000$ euros.

Si nous retenons la valeur de la production de chaque entreprise (ici représentée par le montant des ventes ou chiffre d'affaires) nous compterions plusieurs fois les mêmes productions : 3 fois le blé et 2 fois la farine. Aussi il faut retirer les consommations intermédiaires à la valeur de la production pour obtenir la réelle création de richesse : c'est la valeur ajoutée.

Valeur ajoutée = valeur de la production – consommations intermédiaires

Je vous rappelle que la somme des valeurs ajoutées constitue le PIB ou Produit intérieur brut autrement dit la richesse créée par le pays durant une année.

3 Je m'organise

Compétence attendue

- Faire un schéma en économie

Le schéma permet de synthétiser des relations entre des éléments et facilite l'apprentissage du cours en faisant fonctionner votre mémoire visuelle. Pour établir un schéma efficace il faut respecter certaines règles :

- Préparer : sélectionner les points importants dans votre cours et relever les relations entre eux.
- Réaliser : ordonner les éléments avec logique et symboliser les relations avec des flèches ; vous devez prévoir également un sens de lecture.
- Présenter : n'oubliez pas de donner un titre à votre schéma et éventuellement des explications sur les flèches.
- Reprenez votre cours sur la répartition de la Valeur ajoutée et remplissez le schéma récapitulatif en ordonnant les mots suivants dans les cases :
Bénéfices • EBE • intérêts bancaires • salaires • bénéfices mis en réserve • impôts • bénéfices distribués aux propriétaires.